



LA SEMAINE DU LIVRE

M. Victor Morin, président de la section française de l'Association des Auteurs Canadiens, écrivait, entre autres choses, dans le dernier numéro du *Canadian Bookman*:

"Dans le domaine littéraire nous avons depuis longtemps essayé nos ailes. Nos tribuns de 1791, nos journalistes de 1810, nos historiens de 1830 et de 1845, nos poètes de 1860 et la pléiade de nos écrivains de cette époque ont posé les jalons d'une littérature nationale; nous pouvons ajouter que depuis vingt-cinq ans notre production littéraire est vraiment florissante. Mais combien de talents en herbe, combien d'auteurs timides ou incapables d'encourir les frais d'impression de leurs œuvres sont restés ignorés faute d'encouragement suffisant!"

A ces "talents en herbe", à ces "auteurs timides", l'Association des Auteurs Canadiens depuis un an découvre des horizons nouveaux, ouvre de nouvelles perspectives.

Et l'un des moyens employés par l'Association des Auteurs pour remonter les courages, stimuler l'énergie, créer l'émulation, développer le côté pécuniaire chez les auteurs, c'est l'institution de la Semaine du Livre.

Nous avons eu, cette année, la Semaine de l'Hygiène, la Semaine de prévention contre le feu; nous aurons une nouvelle semaine du livre canadien. Si l'on doit veiller aux soins du corps, à ceux de la propriété, de la forêt, n'est-il pas aussi à propos d'étendre notre sollicitude aux productions de l'esprit?

Encore que l'on ait souvent mis en doute son existence, il n'est reste pas moins vrai que notre littérature canadienne